

L'inquiétude est grande tant à l'Est qu'à l'Ouest

d'après AFP, PA

L'évolution de la crise polonaise a suscité de nouvelles mises en garde tant à l'Est qu'à l'Ouest. Si, après le ferme avertissement lancé par le président Reagan, Washington, Londres, Bonn ont renouvelé leurs mises en garde contre toute intervention soviétique, Moscou, par contre, a franchi un nouveau degré dans son appréciation de la crise polonaise et a critiqué de manière à peine voilée l'attitude du gouvernement à l'égard de «Solidarité».

L'agence Tass a dénoncé le «caractère ouvertement politique» de la grève de quatre heures observée en Pologne, soulignant que «Solidarité» l'a organisée «dans le but d'exercer une pression politique sur le gouvernement». Tass qui estime que la Pologne vit des «jours d'angoisse» et pose la question: «Ou les forces antisocialistes poussent-elles le pays?» semble aussi s'interroger sur l'attitude même du gouvernement polonais face aux «organisations contre-révolutionnaires».

Le ton même et la présentation du commentaire de «Tass»

reflètent la réprobation soviétique devant les facilités laissées à «Solidarité» (appels du syndicat diffusés par la télévision officielle, etc.) que Moscou considère plus que jamais comme «l'instrument de la contre-révolution». En un mot, le capital de confiance qu'avait placé le Kremlin en l'équipe Kania-Jaruzelski s'épuise.

A l'Est toutefois, les pays «frères» observent une prudente expectative dans l'attente notamment du plenum prévu pour demain à Varsovie. Il n'en demeure pas moins que, le regard fixé sur Varsovie et sur Moscou, l'Europe de l'Est retient son souffle. Le plenum apparaît comme l'événement clé des jours à venir puisqu'il devrait permettre de jauger le rapport des forces à la direction du PC polonais. Mais la nouvelle démonstration de force de «Solidarité» montre qu'en toute hypothèse, une quelconque intervention en Pologne ne serait pas une partie de plaisir. «Belgrade, notamment, la situation est suivie avec une vive inquiétude».

A Washington, le secrétaire d'Etat Alexander Haig a déclaré que «les Etats-Unis étaient très inquiets du fait que ce week-end

pourrait être critique car la situation est très dangereuse et très mauvaise». Il a précisé que ces inquiétudes étaient en partie fondées sur l'existence de «profondes divergences» au sein des dirigeants polonais, entre les partisans d'une ligne dure et leurs adversaires.

A Bruxelles, la situation polonaise a fait l'objet d'une réunion du Conseil de l'Alliance Atlantique qui a passé en revue l'ensemble des mesures diplomatiques et économiques prévues par les 15 pays de l'OTAN en cas d'intervention soviétique. La commission de la Communauté européenne a, de son côté, annoncé qu'elle fera au début de la semaine prochaine des propositions au conseil des ministres des Dix pour l'octroi à la Pologne d'un deuxième train d'aide alimentaire. A Bonn et à Londres, on a réaffirmé qu'une intervention militaire soviétique aurait «des plus graves conséquences» sur les relations Est-Ouest et marquerait «la fin de la détente».



Le leader syndical Lech Walesa et le vice-premier ministre Rakowski ont repris hier les pourparlers destinés à éviter une grève générale mardi prochain. Les négociations se poursuivent aujourd'hui.

LE PAYS PARALYSÉ PENDANT 4 HEURES

Pologne: la grève n'empêche pas la reprise des négociations

d'après AFP, UPI, PA, Reuter

Alors que la grève d'avertissement de quatre heures déclenchée hier matin dans toute la Pologne n'empêchait pas la reprise des négociations entre «Solidarité» et le gouvernement, la radio d'état polonaise n'a cessé de souligner la gravité de la crise et a affirmé qu'il était essentiel de parvenir à un règlement négocié.

Cette crise doit se terminer par un dialogue et il faut trouver le moyen d'éviter de telles flagrantations à l'avenir, a ajouté la radio d'état qui n'a pas caché que les conversations en cours étaient très difficiles. Les pourparlers, qui avaient été interrompus mercredi puis repoussés à hier, ont débuté cette fois au Palais Radziwill, où fut signé le Pacte de Varsovie et où sont données les réceptions en l'honneur des hôtes officiels de la Pologne. Ajournees peu après 21 heures, elles doivent reprendre aujourd'hui.

Cette reprise des pourparlers peut être considérée, estiment les observateurs, comme un signe positif. Elle marque la vo-

lonté des autorités et du syndicat de parvenir de toute urgence à un accord avant le 9ème plenum de demain qui devrait être l'occasion d'un règlement de comptes entre la ligne «dure» au sein de la direction et l'actuelle équipe Kania-Jaruzelski.

Les pourparlers qui ont duré environ quatre heures n'ont porté que sur le rapport du ministre de la Justice Bafia concernant les événements de Bydgoszcz. Selon M. Gwiazda, vice-président de «Solidarité», le rapport «ressemble à la vérité». «Des progrès ont été accomplis, a-t-il ajouté. De son côté, le vice-premier ministre Rakowski, qui préside la commission gouvernementale, s'est déclaré «optimiste», exprimant l'espoir qu'un accord serait réalisé aujourd'hui.

Côté grève, la démonstration de force a été un succès incontestable. D'une ampleur jamais vue depuis l'avènement du régime communiste en Pologne, il y a 36 ans, la grève a commencé à 8 heures et a été massivement suivie dans toutes les entreprises du pays, sans donner lieu à aucun incident.

Dans toute la Pologne, les pickets de grève, brassard blanc et rouge à la manche, étaient au rendez-vous, contrôlant les entrées pour éviter toute provocation. L'ensemble de l'activité du pays a été complètement paralysée. Comme à l'accoutumée, les services essentiels ont été assurés. La grève qui a pris fin à 12 heures locales s'est déroulée dans une atmosphère particulièrement dramatique, notamment quant à l'approvisionnement de la Pologne.

La télévision polonaise a présenté à cet égard des images qui résument combien la situation est critique. Pendant de longues secondes ont défilé sur le petit écran des magasins aux étagères vides, sur lesquels n'apparaissent que des bouteilles de vinaigre ou quelques bocaux de conserves de légumes.

Tout dépend à présent du résultat des négociations. L'atmosphère est à l'optimisme mais une phrase prononcée par M. Gwiazda à sa sortie pose cependant un point d'interrogation quant à la suite heureuse des

négociations. Selon le vice-président de «Solidarité», la commission gouvernementale a déclaré n'être pas compétente pour aborder les autres points de revendications du syndicat. Il s'agit de l'enregistrement du syndicat paysan «Solidarité Rurale», de l'arrêt immédiat des poursuites contre l'opposition et de l'accès aux mass médias.

Or Lech Walesa l'a rappelé hier matin à l'usine de tracteurs d'Ursus, dans la banlieue de Varsovie, dont les 17.000 ouvriers avaient donné le départ en juin 1976 des révoltes ouvrières. «Solidarité» ne veut pas «mettre l'Etat en danger» mais il n'entend pas moins «lutter jusqu'au bout» pour obtenir satisfaction sur ses revendications. «Si dans la crise actuelle, a-t-il affirmé, nous n'arrivons pas à un accord, nous nous battons car nous n'avons pas d'autre issue».

Tout le monde est conscient qu'il faut aboutir et que le gouvernement Jaruzelski constitue la dernière chance d'une solution de compromis et de maintenir le «dialogue social».

Les Québécois ont toujours besoin de



Inscrivez-vous maintenant

Ce régime est offert à tous les résidents du Québec.

Pas de questionnaire médical.

Les demandes d'inscription sont acceptées

jusqu'au 30 avril 1981 inclusivement.

Vous pouvez compter sur



pour vous aider à payer les frais de:

*Séjour en chambre privée ou semi-privée (le coût des chambres privées varie de \$18.50 à \$37.00 par jour et le coût des chambres semi-privées de \$11.50 à \$16.00 par jour.)

Médicaments prescrits aux membres de moins de 65 ans

*Soins d'infirmières privés jusqu'à 20 périodes de soins de 6 heures chacune.

*Soins de chiropraticiens, podiatres et de physiothérapeutes autorisés.

*Tests diagnostiques.

Transport en ambulance.

*Traitement dentaire à la suite d'un accident.

*Le supplément sur les honoraires usuels des médecins, des chirurgiens, des anesthésistes ainsi que sur les frais d'hospitalisation hors du Canada.

Une franchise de \$50.00 par personne est payable par l'assuré avant que des prestations ne soient versées en vertu du régime complémentaire. La Croix Bleue du Québec couvre alors 60% de l'excédent des frais remboursables jusqu'à un maximum de \$5.000.

Les enfants à charge célibataires sont protégés jusqu'à 21 ans ou n'importe quel âge s'ils sont étudiants à temps plein au niveau collégial ou universitaire.

EXCLUSIONS: Soins pour cause de blessures ou maladies couvertes par une loi sur les accidents de travail.

Hospitalisation dans les hôpitaux spécialisés dans le traitement des maladies mentales.

Appareils acoustiques ou ajustements de ces appareils.

*POUR LES MEMBRES DE 65 ANS ET PLUS:

La Croix Bleue du Québec couvre 80% de l'excédent des frais remboursables jusqu'à un maximum de \$5.000.

*Verres correcteurs jusqu'à un montant de \$40.00 par période de 24 mois.

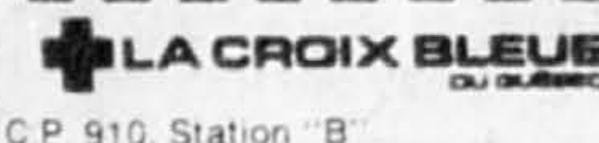
*Les médicaments sont maintenant compris dans le régime d'assurance-maladie du Québec.

*Le transport en ambulance est maintenant couvert par le Régime d'assurance-maladie du Québec.



complete les registres d'assurance-hospitalisation et d'assurance-maladie du Québec. La Croix Bleue du Québec protège plus de 750.000 Québécois.

Pour de plus amples renseignements, veuillez nous adresser la demande ci-jointe dès aujourd'hui.



Veuillez m'envoyer immédiatement (sans obligation de ma part) tous les renseignements nécessaires et une formule de demande d'adhésion.

C.P. 910, Station "B" Montréal, Québec H3B 3K6

NOM (EN LETTRES MOULÉES) AGE

ADRESSE

VILLE CODE POSTAL

COMTÉ (si vous résidez hors de l'île de Montréal)

LP-4-BT



Au service des Québécois depuis 39 ans

Le Honduras à l'heure du Salvador

LA TENSION EST VIVE À TEGUCIGALPA

TEGUCIGALPA, Honduras — La tension était vive hier, vendredi, au Honduras, pays voisin du Salvador et où je suis arrivé jeudi, après cinquante minutes de vol (115 milles) à bord d'un Piper bi-moteur nolisé. J'ai survolé quelques-unes des principales zones où se poursuivent de durs affrontements entre les forces armées salvadoriennes et les guérilleros du front Farabundo-Martí de libération nationale (FMLN). Notre avion volait à 5.000 pieds d'altitude mais le pilote avait dû prendre toutes les précautions pour éviter le moindre imprévu.

Je voyageais avec l'envoyé spécial du quotidien «Le Figaro» de Paris et un Québécois — marié à une Salvadorienne — qui me servait de guide. Notre projet initial était de passer du Salvador au Honduras par la route, mais cela était — selon nos sources de renseignements — trop dangereux.

Nous avons été fouillés — cela est normal dans les circonstances — avant de monter à bord du Piper, et nous avons pu voir sur la piste plusieurs des hélicoptères américains que le gouvernement des États-Unis a envoyés aux forces armées de la junte salvadorienne pour combattre les guérilleros.

À notre arrivée à Tegucigalpa, d'où la tour de contrôle nous avait repérés en temps opportun, les formalités ont été simples et l'accueil aimable dans ce pays d'environ 3.500.000 habitants et connu naguère comme l'une des principales

«républiques de bananes» dominées par les intérêts américains.

Contrairement à ce que l'on aurait pu croire, la capitale, Tegucigalpa, dont la population est d'environ 350.000 habitants, était apparemment calme mais



PIERRE SAINT-GERMAIN

— en réalité — fort agitée. Un attentat à la bombe (il s'agissait d'un engin de forte puissance) venait d'être perpétré contre le palais législatif qui a subi des dommages sérieux mais il n'y a eu aucune perte de vie, heureusement.

La situation au Honduras s'est aggravée hier matin (vendredi) lorsque l'on a appris l'acte de piraterie perpétré contre un avion hondurien détourné sur Managua, au Nicaragua. Le taxi qui me conduisait à un rendez-vous écoutait d'ailleurs comme tout le monde ici par radio le récit de cette affaire qui a amené les autorités honduriennes à mettre en place un dispositif de sécurité qui semble important.

Selon des sources bien informées, la situation est d'autant plus préoccupante ici au Honduras que des milliers de Salvadoriens y sont réfugiés, où — selon ces sources — les problèmes économiques et sociaux sont considérables: taux de chômage très élevé, grève dans l'enseignement, etc., ce qui donne lieu à des manifestations de violence. Cependant le couvre-feu n'est pas en vigueur. Par ailleurs, les rivalités historiques entre le Salvador et le Honduras

ne contribuent pas à apaiser les esprits.

Lorsque j'ai quitté le Salvador, les accrochages armés entre les guérilleros — qui sont partout — et les forces armées de la junte salvadorienne se multipliaient. Cependant, des informations provenant aussi bien de milieux proches de la junte de gouvernement du Salvador que du Front démocratique révolutionnaire (FDR) — lequel est allié au front Farabundo-Martí de libération nationale — indiquaient que les deux camps

ennemis semblaient plus que jamais disposés à ouvrir un dialogue.

Chacun de ces camps, soulignait-on, paraissait disposé à faire des concessions en vue d'aboutir à un éventuel compromis pour amorcer un processus de règlement. Si ces efforts devaient échouer, ajoutait-on, la guerre civile salvadorienne s'accroîtrait — d'autant plus que les guérilleros s'apprent à entreprendre la deuxième phase de l'offensive générale qu'ils ont lancée le 10 janvier dernier.

Un avion hondurien détourné à Managua

d'après UPI, PA, AFP

Un commando formé de quatre hommes et d'une femme appartenant à un mouvement de gauche hondurien a détourné hier un avion commercial du Honduras vers Managua, capitale du Nicaragua, pour obtenir la libération de prisonniers politiques.

Peu après l'arrivée du Boeing 737 de la compagnie SAHSA à Managua, les pirates de l'air ont libéré 37 des 81 passagers, parmi lesquels se trouvaient une vingtaine d'Américains. L'avion, qui se rendait de Tegucigalpa à la Nouvelle-Orléans, a été détourné peu avant d'arriver à San Pedro Sula, dans le nord du Honduras, où il devait faire escale. Les commandos ont donné l'ordre au pilote de se diriger sur Managua.

Les pirates, qui disent appartenir au «Mouvement de libération nationale Cinchonero», organisation de gauche hondurien-

ne, réclament la libération de 15 honduriens et salvadoriens prisonniers politiques et particulièrement celle d'un dirigeant syndical salvadorien détenu dans ce pays, Facundo Guardia.

L'appareil détourné est immobilisé en bout de piste et les autorités nicaraguayennes ont aussitôt établi un cordon militaire empêchant toute approche et l'aéroport a été fermé. Une délégation hondurienne chargée de négocier avec les pirates devait arriver incessamment à Managua, a-t-on indiqué.

Les pirates, armés de pistolets et de mitraillettes, ont menacé de détruire l'avion si les autorités honduriennes ne se rendent pas à leurs exigences.

Il resterait 56 personnes à bord de l'appareil, y compris les six membres d'équipage. Outre les Américains, un Britannique, un Colombien et plusieurs Nicaraguayens seraient au nombre des personnes détenues.

La crise Haig-Reagan brise la belle façade d'unanimité

WASHINGTON — Un conseiller du premier ministre Pierre Trudeau confiait à LA PRESSE au lendemain de la visite du président Reagan à Ottawa que ce dernier, à plus d'une reprise, ignora au cours de ses échanges les conseils que tentait d'interjeter le secrétaire d'Etat, le général Alexander Haig. A chaque fois le général s'est tu. «L'air un peu outré et l'on pouvait voir les veines de son front se gonfler tellement il était tendu».

C'était le 11 mars dernier. Le cabinet Trudeau se réjouissait de ce que la relation entre Trudeau et Reagan se soit si bien engagée et de ce qu'aussi le nouveau président américain avait l'intention ferme de tenir lui-même la barre de son administration.

«Ça n'a pas l'air d'aller très bien entre le général et le président», de révéler à LA PRESSE le même conseiller, citant pour preuve les chicaneries administratives qui avaient présidé à la préparation de la visite entre la Maison-Blanche et le département d'Etat. Le secrétaire Haig souhaitait tout contrôler mais la Maison-Blanche décida de prendre les devants.

Comme sous Carter

Il est paradoxal de constater, alors que MM. Reagan, Haig et Bush font l'impossible pour replâtrer leur solidarité, que la guerre de chapelles qui a éclaté la semaine dernière à Washington évoque en tous points celles qui minèrent la conduite de la politique étrangère du président Carter. Que l'on se souvienne des crocs en jambe que se donnaient Cyrus Vance et Brzezinski, les déclarations du département d'Etat que contredisait ensuite la Maison-Blanche, des vaines tentatives du secrétaire Muskie pour isoler son adversaire Zbigniew. Ronald Reagan, alors en pleine campagne, s'en donnait à cœur joie, promettant à qui voulait l'entendre que sous son administration de telles querelles n'auraient jamais cours.

La crise Haig-Reagan débuta alors que le président, fort de ses engagements lors de la convention républicaine de Detroit en juillet dernier, confia à George Bush la responsabilité de «gérer» à l'avenir toutes les crises internationales majeures auxquelles la Maison-Blanche

pourrait être confrontée. Il s'agit là d'une responsabilité capitale puisque le vice-président hérite ainsi d'un mandat normalement confié au secrétaire d'Etat. Le secrétaire, en bon élève de son parrain M. Henry Kissinger, ne pouvait bien sûr accepter de se voir ainsi reléguer au second rang. Une telle décision sous Richard Nixon eût été impensable; elle l'était tout autant sous Reagan.

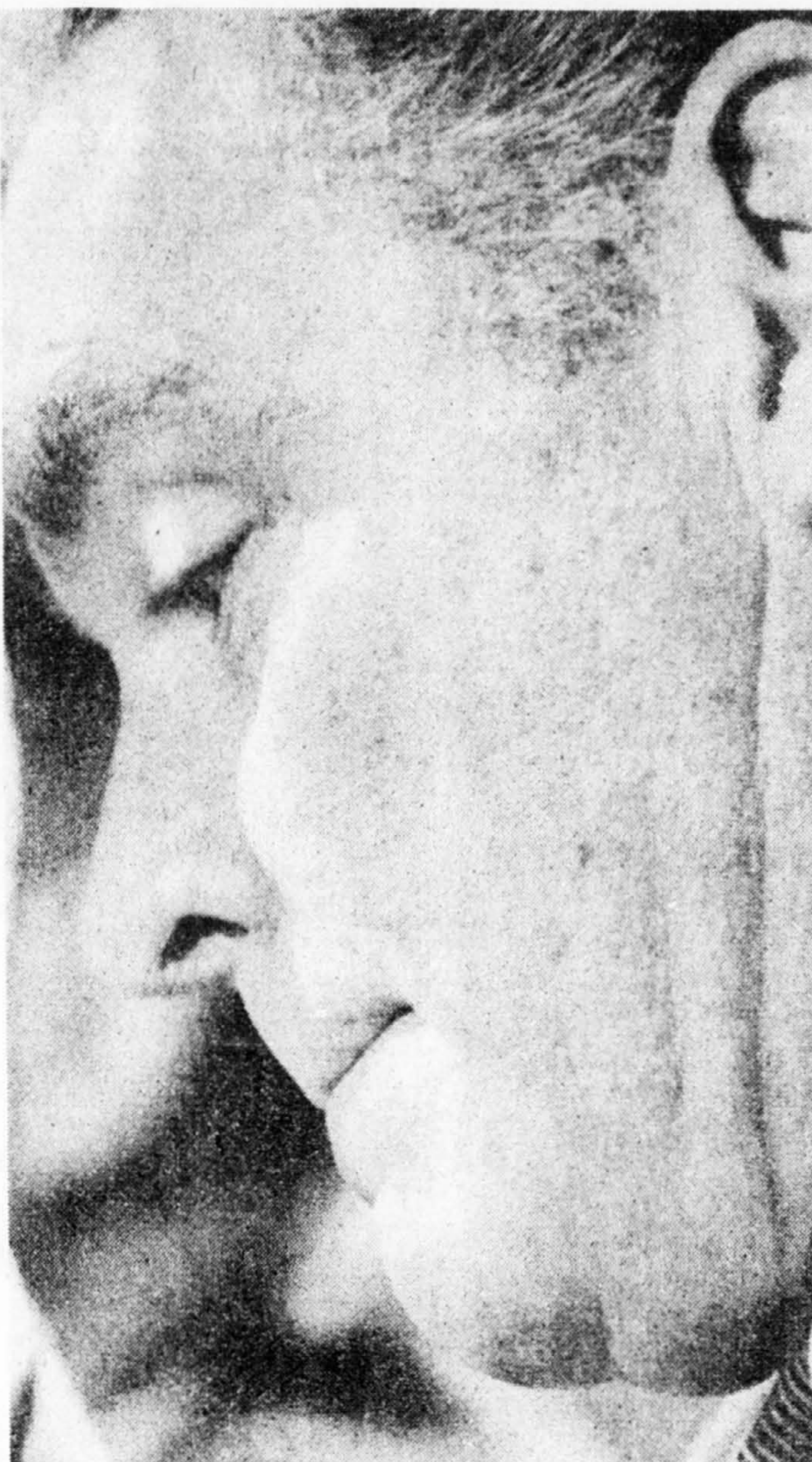
Et puis il y avait plus. Le général Haig est avant tout un militaire. Or quel chef d'armée tolère de partager son commandement, surtout avec un vice-président à qui l'histoire n'a conféré jusqu'à maintenant que la responsabilité d'inaugurer des chrysanthèmes.

Le général Haig, le jour même où le président fut inauguré, avait présenté à ce dernier un document d'une vingtaine de pages établissant dans les moindres détails l'étendue de ses responsabilités comme secrétaire d'Etat. Ceux qui ont pris connaissance du mémoire soutiennent que Haig s'arrogeait en fait l'ensemble de la conduite de la politique étrangère du pays, reléguant au second rang la Maison-Blanche, le Pentagone et la CIA. Le président écouta le général, lui réitéra sa confiance mais se refusa habilement d'endosser ses recommandations.

Ambition exagérée

Il s'avère aujourd'hui que les principaux conseillers du président, surtout son chef de cabinet M. Ed Meese, endurent mal les prétentions ambitieuses du général Haig. Ils estiment que celui-ci abuse de son autorité et de son image politique au point de ne voir dans la Maison-Blanche qu'un simple exécutant des politiques élaborées au département d'Etat. Le secrétaire, qui se targuait il y a à peine deux mois de n'être que le vicar de la politique étrangère de son chef, jouait en fait les archevêques. Il fallait donc le remettre à sa place et vite. De façon à bien marquer le coup, le président annonça sans prévenir personne qu'il confierait à M. George Bush des responsabilités inusitées pour un vice-président.

L'explosion de colère qui suivit était inévitable. Menaçant presque de démissionner, le général Haig alla se plaindre en sourdine



Alexander Haig: remis à sa place.

téléphoto UPI

au Capitole, la presse américaine eut droit aux meilleurs ragots tant à la Maison-Blanche que dans l'entourage du secrétaire d'Etat et, en quelques heures, la querelle s'envenima tellement que le président dut consacrer l'essentiel de sa semaine à pacifier son monde.

Cette crise, tant aux yeux du

Sénat que de ceux du corps diplomatique à Washington, a secoué le nouvel édifice de la politique étrangère américaine. La crédibilité du général Haig a sérieusement été ébranlée et il faudra des mois et beaucoup d'astuce de la part du président pour projeter à nouveau l'unanimité dont il est si fier.

Succès retentissant de la conférence sur l'aide au Zimbabwe

SALISBURY (Reuter) — Le gouvernement du Zimbabwe a salué le «succès retentissant» de la conférence pour la reconstruction et le développement (Zimcord) qui s'est achevée hier à Salisbury, l'assurant d'une aide étrangère de 1,4 milliard de dollars.

Plus de trente pays, occidentaux pour la plupart, et une douzaine d'organisations internationales participaient à la conférence, principalement destinée à financer une réforme agraire d'envergure.

«C'est un succès retentissant», a déclaré le pasteur Canaan Banana, président du Zimbabwe, au cours de la séance de clôture. Avant le début des travaux, 500 millions de dollars avaient été promis au Zimbabwe. Les engagements pris au cours de la conférence portent cette somme à 1,9 milliard de dollars.

«Aujourd'hui, nous sommes reconnaissants pour ce que nous recevons. Demain, nous espérons pouvoir être fiers de donner», a dit M. Banana.

Au cours d'une conférence de presse, M. Bernard Chidzero, ministre de la planification économique, s'est lui aussi félicité des résultats obtenus, précisant que le gouvernement avait d'ores et déjà entamé de nouvelles négociations qui devraient per-

mettre de dépasser l'objectif de deux milliards qui avait été fixé.

La conférence a montré «la compréhension du monde à l'égard du Zimbabwe», a dit M. Chidzero, dont la tâche est de «construire une société non raciale».

L'aide obtenue doit permettre au Zimbabwe d'accélérer son effort pour racheter les terres sous-exploitées des fermiers blancs et les redistribuer aux 650.000 paysans noirs du pays. Au cours des trois années prévues pour la réalisation du programme, «un million à un million et demi de personnes devront être déplacées», a estimé M. Chidzero.

De source diplomatique occidentale, on a attribué la générosité des donateurs occidentaux au désir de voir réussir la tentative du premier ministre Robert Mugabe pour établir une démocratie multiraciale dans la région.

L'Union Soviétique, bien qu'invitée à la conférence, n'avait pas envoyé de délégation, ce qui a été interprété comme une volonté de boycottage. Mais selon M. Chidzero, le Kremlin a déclaré préférer discuter de la question de l'aide «sur une base bilatérale» plutôt que dans le cadre d'une conférence internationale.

DÉPÊCHES

BERNADETTE Devlin McAliskey a renoncé à être candidate à l'élection partielle du 9 avril dans le comté de Fermanagh-South Tyrone, cédant la place à Bobby Sands, un militant de l'IRA purgant une peine de 14 ans à la prison de Maze de Belfast. Sands poursuit une grève de la faim depuis le 1er mars afin d'obtenir le statut de prisonniers politiques pour les détenus de l'IRA. Mme McAliskey avait échappé à une tentative d'assassinat en janvier.

LE GÉNÉRAL Roberto Eduardo Viola, 56 ans, entame dimanche son mandat de président d'Argentine dans un climat de crise économique aigue et d'incertitude politique. Désigné par la junte militaire au pouvoir depuis 5 ans, le successeur du général Videla aura pour tâche de mener à bien l'ouverture politique qui devrait remettre l'Argentine sur la voie de la démocratie. S'il a réussi sa mission contre la subversion, le régime Videla a totalement échoué dans sa tentative d'assainissement et de relance de l'économie.

20.000 PAYSANS avec leurs tracteurs ont bloqué hier le centre de Rome, exigeant le relèvement des prix garantis à leur production. La veille, 30.000 ouvriers avaient également manifesté dans la capitale italienne pour protester contre les mesures d'austérité du gouvernement

Forlani. Par ailleurs, un commando des Brigades rouges a attaqué une banque au centre de Rome, emportant environ 8125.000.

LE FRONT Polisario a annoncé hier la chute de la garnison marocaine de Guelta-Zemmour, au Sahara occidental. Dans un communiqué publié à Alger, les forces sahraouies affirment que des centaines de soldats marocains ont été tués et des dizaines d'autres faits prisonniers au cours de l'attaque, mardi et mercredi. Mais le Maroc a aussitôt démenti catégoriquement la chute de la ville, affirmant que les forces sahraouies s'étaient retirées en Mauritanie, d'où elles avaient lancé l'attaque, selon Rabat. Et Nouakchott a démenti que le raid ait été organisé à partir de son territoire.

LE COMMANDANT libanais dissident Saad Haddad a demandé hier à l'armée libanaise de revenir sur sa décision de se déployer au Sud-Liban. Appuyé en cela par Israël, Haddad a dit vouloir «éviter l'effusion de sang parmi les casques bleus et les militaires libanais». L'artillerie des milices chrétiennes et des Israéliens a bombardé la ville de Nabatieh, place forte des forces palestino-progressistes au Sud-Liban. A Beyrouth, on a signalé des échanges de tirs à proximité de la ligne de démarcation.

Solidarité de l'épiscopat canadien avec le peuple du Salvador

La commission des affaires sociales de la Conféren-

ce des évêques catholiques du Canada (CECC) a réitéré hier son appui et sa solidarité envers le peuple du Salvador qui réclame son droit à l'autodétermination et à l'élaboration de son destin.

Dans une déclaration en sept points pour souligner l'anniversaire de l'assassinat de Mgr Oscar Romero, la CECC réaffirme sa solidarité avec l'Eglise du Salvador dans sa lutte pour la

justice et son option préférentielle pour les pauvres et déplore toute tentative d'imposer une solution militaire dans ce pays d'Amérique centrale.

Les évêques canadiens invitent en outre la population du Canada à s'informer sur les réalités sociales de l'Amérique centrale et à montrer sa solidarité avec le peuple opprimé et persécuté au Salvador. Finalement, ils encouragent l'appui grandis-

sant envers les victimes de ce pays et font appel aux prières des Canadiens pour que Mgr Rivera y Damas, successeur de Mgr Romero, soit éclairé dans ses efforts en faveur du peuple du Salvador.

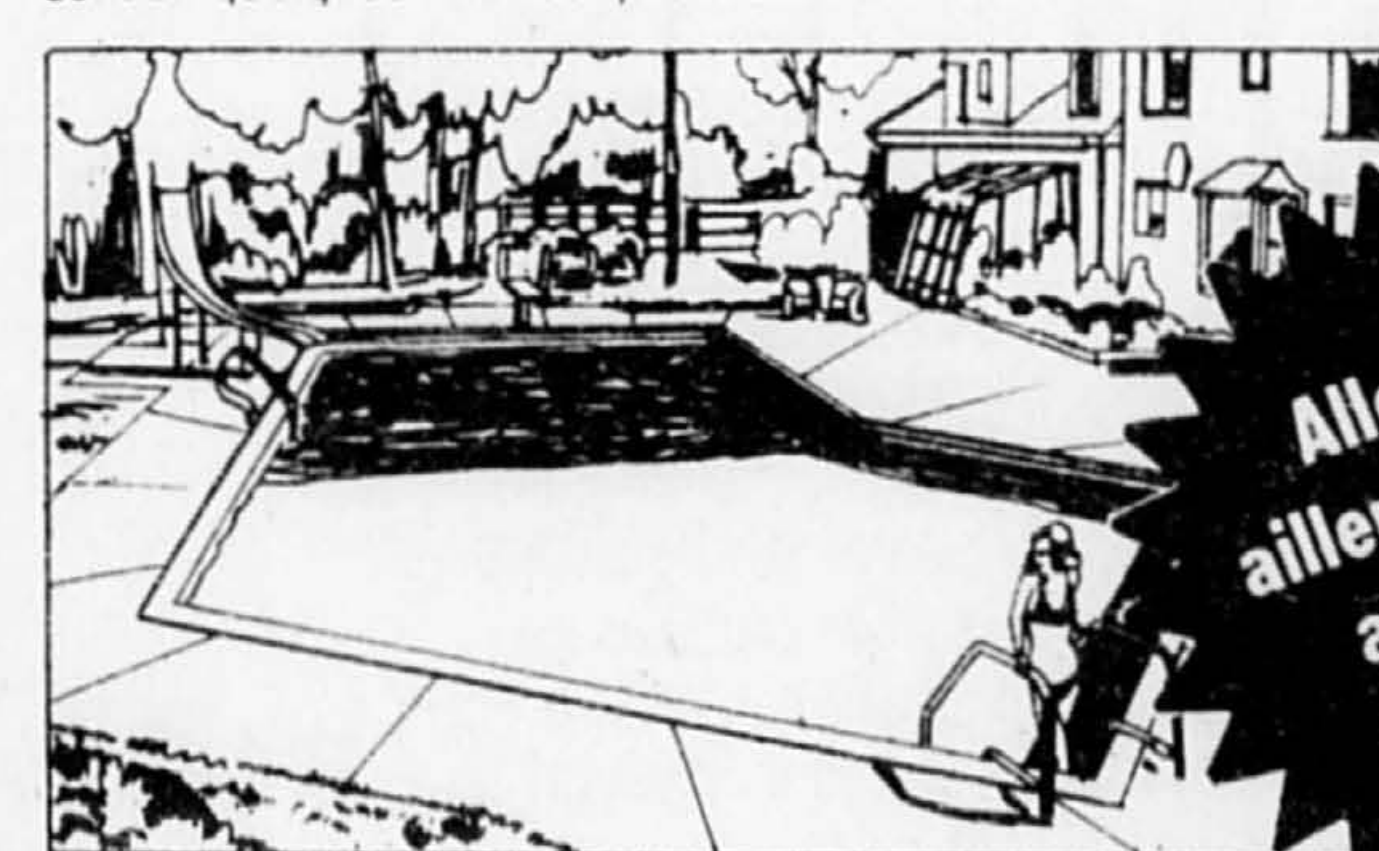
A San Salvador, cependant, une puissante bombe placée dans une voiture en stationnement près d'un arrêt d'autobus a explosé et fait au moins deux morts et quatre blessés.

Toujours à l'avant-garde avec Dauphin

La piscine creusée:

celle qui vous fait rêver depuis toujours, vous est offerte avec un vaste choix de modèles qui caractérise bien notre expérience depuis 20 ans.

Qualité, durabilité, expérience, garantie toute épreuve sont en quelques mots ce qui caractérise notre renommée.



Allez voir ailleurs et vous achèterez chez nous.



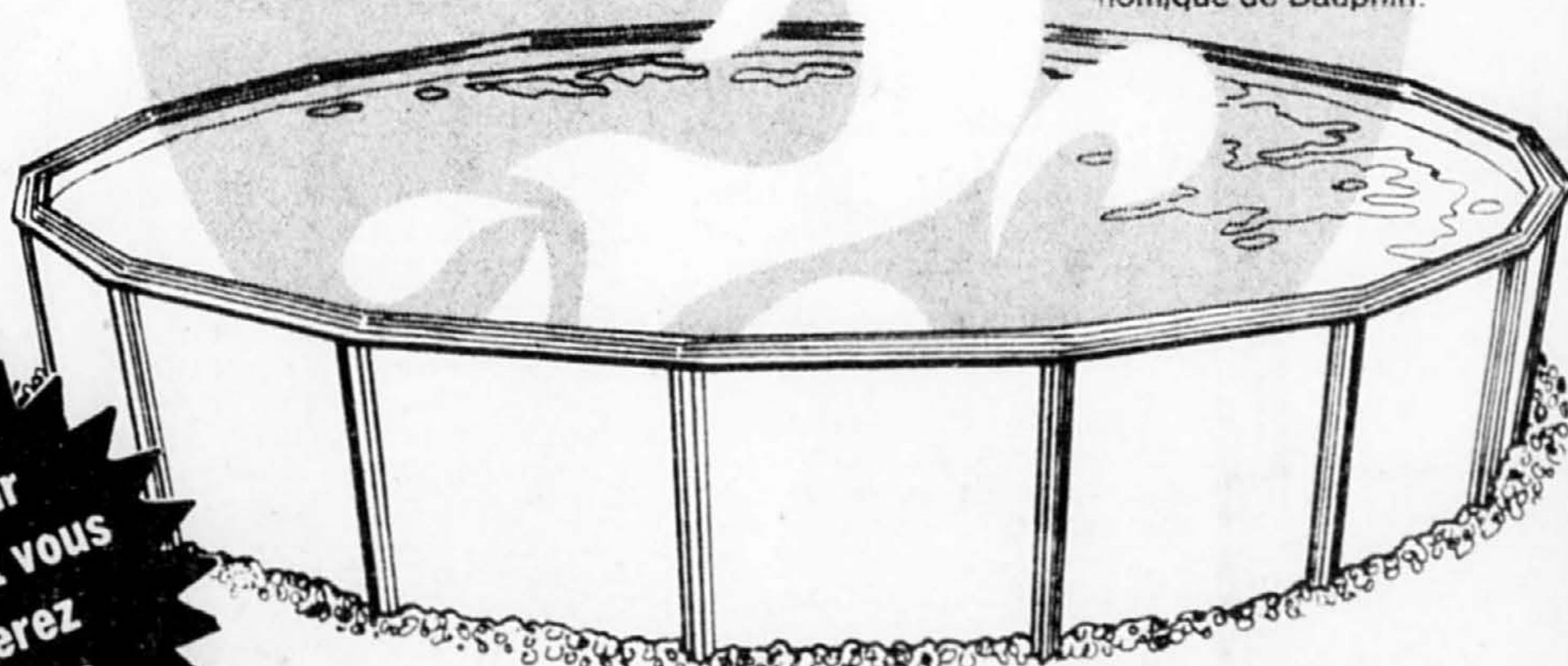
Piscines Dauphin

La piscine qui dure... garantie.

NOUVEAU

Piscines hors-terre

Le modèle «CAROUSSEL», le dernier-né de Dauphin, celui qui bénéficie de la haute qualité de notre piscine Flipper, vous est offert à un prix vraiment économique, c'est pourquoi nous l'appelons la piscine économique de Dauphin.



Pourquoi une Dauphin?

- QUALITÉ et DURABILITÉ:** toutes nos piscines sont fabriquées d'aluminium «ALCAN», donc la rouille est éliminée.
- INSTALLATION:** Installation faite par nos experts avec des matériaux de première qualité.
- GARANTIE:** garantie sur structure et toile (toute épreuve) directement du manufacturier Dauphin.
- NOUS MANUFACTURONS:** nous sommes fabricant de nos piscines, par conséquent nous sommes en mesure de vous offrir un service impeccable et surtout rapide.
- EXPÉRIENCE:** depuis 20 ans des milliers de gens ont été satisfaits.

2170, boul. Laurentien Saint-Laurent
Tél.: 332-6060

Heures d'ouverture:
Lundi au mercredi de 9h à 18h
Jeudi et vendredi de 9h à 21h
Samedi de 9h à 17h
Dimanche de 11h à 16h

7e Congrès Association d'éducation préscolaire du Québec

L'adulte et l'enfant, partenaires ou adversaires?



7-8-9 mai 1981

Université du Québec à Trois-Rivières

Visites-ateliers: 8

Ateliers: 10 longs (3 heures) 40 courts (1 heure 30)

Thèmes: Ethique professionnelle, éducateurs et recherche, sensibilisation aux besoins de l'enfant, évaluation, interaction avec les autres, sexisme, violence, moyens d'action, formation morale, racisme.

Conférence d'ouverture:

Dr Jean-François Saucier psychiatre et anthropologue Hôpital Ste-Justine

Conférence de clôture:

Lizette Gervais, présidente Office des services de garde à l'enfance

Renseignements: A.E.P.Q., C.P. 577 Succ. Jean-Talon, Montréal H1S 2Z4 Tel. (514) 259-5814

«Anne of Green Gables»: Voir une valeur sûre... et passer à autre chose

ANNE OF GREEN GABLES. D'après le roman de Lucy Maud Montgomery. Livret: Donald Harron. Mus.: Norman Campbell. Paroliers: Norman Campbell, Donald Harron, Mavor Moore et Elaine Campbell. Mise en scène et chorégraphie: Alan Lund. Décors: Murray Laufer. Costumes: Marie Day. Eclairages: Ron Montgomery. Directeur musical: Fen Watkin. Chef d'orchestre et orchestration: John Fenwick.

bles qui y est présentée depuis 1965, l'occasion était bonne (ce

JEAN-PAUL BROUSSEAU

fut mon cas) d'accepter jeudi les places offertes par les promoteurs de la présente tournée de la pièce. Car *Anne of Green Gables* est l'une des valeurs scéniques les

plus sûres de toute l'histoire de la scène au Canada anglais — et voir le spectacle est encore l'occasion de constater jusqu'à quel point les valeurs «spectaculaires» de ce Canada anglais se rapprochent, somme toute, de ce qui fonde le succès à la scène américaine: livret aimable; apologie du succès que récompense l'effort, spéciale-

ment chez un héros jeune dont les apparences initiales le donnaient perdant; présentation visuelle soignée et même techniquement bien léchée aux plans des décors, costumes et éclairages...

En effet, bien sympathique la personnalité de cette orpheline de l'Île-du-Prince-Édouard qu'est Anne, adoptée par un vieux couple de fermiers qui souhaitaient d'abord un garçon. La petite a la détermination de ceux dont l'existence a été tôt menacée ou appauvrie par la sollicitude souvent intéressée des autres; elle s'illustre à l'école, gagne une bourse d'étude au collège — bref tout finit pour le mieux.

Mais il arrive que la représentation que nous avons vue jeudi soir boitait par tant de malencontreuses failles que je me suis demandé si le spectacle n'allait pas empirer la cause du Festival de Charlottetown. (La tournée est l'occasion d'une levée de fonds qui a amené jeudi à la Place des Arts plus de longues et rutilantes limousines que je n'en ai vu depuis bien des années).

Et c'était finalement risible de voir les réflecteurs enfin consentir à éclairer

des acteurs qui avaient commencé leur texte depuis bien des secondes dans le noir, ou encore de voir descendre des ceintres comme en un cauchemar les éléments de la petite école du rang alors que c'était ceux de la maison de Green Gables qu'il fallait amener des hauteurs.

Rire à outrance de ces petits malheurs ferait toutefois oublier l'excellence générale du jeu des acteurs. Rares sont les bons acteurs qui sont aussi de bons chanteurs, et vice versa; mais ici, ce sont les talents d'acteurs qui crévent les yeux, spécialement Susi Cuthbert en Anne

(un tempo époustouflant). Douglas Chamberlain (une bonhomie sympathique) et plusieurs autres.

Ce spectacle décolle toutefois de terre de façon définitive dans les numéros impliquant garçons et filles de l'école et leur professeur (d'abord Bill

Hosie, puis Liliane Stilwell). Ces moments donnent lieu à des numéros de danse et de pantomime très bien rodés.

Il est dommage que la pénurie financière actuelle qui frappe les arts amène la reprise de spectacles qui datent autant que celui-ci, mais l'histoire écrite par Lucy Maud

Montgomery, d'abord refusée par cinq éditeurs, est maintenant mondialement connue, et ceux qui n'ont pas vu la production de Charlottetown (et ceux qui sont prêts à excuser les quelques défaillances notées tantôt) en sortiront la curiosité satisfaite, et prêts à passer à autre chose.

À l'avant-garde

Le salon de quartier...

Les Montréalais connaissent bien les Salons Alfred Dallaire Inc. qui les servent depuis plus de 50 ans. Pour compléter ces services locaux, Alfred Dallaire Inc. propose maintenant à toute la population un grand complexe funéraire nouveau et unique en son genre au Québec.

... et l'intégration des services

Dans notre complexe, situé à Laval, tout est différent. Nous offrons accessibilité maximale, environnement intérieur et extérieur exceptionnels, grande capacité d'accueil et stationnement illimité. Nous offrons surtout la multiplicité des services tels location de cercueils, crémation, location de niches, adaptabilité à des rituels particuliers et usage gracieux de locaux équipés pour des rencontres sociales et événements particuliers.

Tous ces services sont accessibles par l'intermédiaire de votre salon de quartier.

Alfred Dallaire INC.

Nous respectons ceux qui nous consultent. Nous pensons d'abord à la vie.

1120, rue Jean-Talon est, Montréal, Québec H2R 1V9
Tél.: (514) 270-3111

Alfred Dallaire Le spécialiste des pré-arrangements.

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, votre dépliant explicatif sur:

les pré-arrangements vos services en général

NOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____ TEL. _____

A-28-3-81

RAPPEL AUX ÉTUDIANTS DE L'UQAM

La direction de l'Université du Québec à Montréal rappelle à ses étudiants que la session d'hiver 1981, pour être valide, doit respecter les ententes d'évaluation établies dans chaque groupe-cours, au début de la session, comporter quinze (15) semaines de cours et se terminer le 16 avril 1981 (résolution du Conseil d'administration numéro 80-A-2769).

Dans le cas où la grève des chargés de cours se poursuivrait, les étudiants sont donc invités à se présenter à l'Université, aux cours donnés par les professeurs réguliers qui s'acquittent normalement de leurs tâches.

La liste des cours donnés par les professeurs réguliers est affichée dans les babillards vitrés des corridors et halls d'entrée de l'Université.

Par suite de l'injonction obtenue le 23 mars, soit le premier jour de la grève des chargés de cours, limitant à trois, le nombre de personnes autorisées à faire du piquetage à chaque entrée de l'institution, les activités normales de l'Université ont pu reprendre progressivement, dès le mardi 24 mars 1981, à l'exception des cours donnés par les chargés de cours.

La direction de l'Université avise ses étudiants que 75% environ des inscriptions pour les sessions d'été 1981 ont été effectuées, entre le 23 et le 27 mars. La dernière journée d'inscription est établie aux dates suivantes:

Lundi 30 mars 1981
Module des Familles Sciences et Formation des Maîtres


Mercredi 1er avril 1981
Modules des Familles Arts, Lettres, Sciences humaines et Sciences de la Gestion

Les étudiants des 2e et 3e cycles sont priés de communiquer avec leur directeur de programme.

Les étudiants sont priés de se présenter aux secrétariats de leurs modules pour toute information complémentaire.

Les informations générales concernant le fonctionnement de l'Université peuvent être obtenues en composant le numéro 282-3600.

LA DIRECTION
le 27 mars 1981.

 Université du Québec à Montréal

Jusqu'à hier encore, aucun nettoyeur au Canada ne pouvait laisser les revêtements sans cirage brillants de propreté. Shine Guard y a vu!

*LES NETTOYEURS LIQUIDES FORTS s'acquittent de leur tâche mais laissent un dépôt qui ternit.

*L'AMMONIAQUE, malgré son pouvoir nettoyant, ne fait rien pour faire reluire vos couvre-planchers.

*LES DÉTERGENTS DOUX dans l'eau laissent film et bariolage sur leur passage. Jusqu'à récemment, les manufacturiers recommandaient l'utilisation de ces détergents doux parce qu'ils étaient sans danger et qu'il n'y avait rien de mieux. Ils sont sûrs, mais ils ne ramènent pas le lustre original.

*LES NETTOYEURS EN POUDRE laissent un film mat sur les revêtements de sol sans cirage. Des grains de poudre non dissous peuvent les dépolir.

*L'EAU PURE ne peut nettoyer à fond, particulièrement les graisses de la cuisine et les taches collantes. Elle est sans danger mais inefficace.



Le nouveau Shine Guard est fabriqué spécialement pour usage courant sur les revêtements de sol sans cirage. Il contient un polymère essentiel qui fait revenir le lustre du fini protecteur sans laisser de résidu.

Il renferme un agent qui disloque les graisses et un solvant ordinaire à saletés. C'est pourquoi il nettoie beaucoup mieux que les autres produits «recommandés». Il peut même déloger poussières et saletés dissimulées dans les fines rainures du revêtement tout en lui redonnant son éclat premier. Aucun autre nettoyant ne peut en dire autant.

Shine Guard.
Ça nettoie,
ça brille,
ça protège.

LES ÉTATS-UNIS D'EASTERN!

Chaque jour, de Montréal, Eastern dessert un plus grand nombre de villes américaines que toute autre ligne aérienne.

NO DE VOL	DÉPART DORVAL	ARRIVÉE NEW YORK	ARRIVÉE ATLANTA	NO DE VOL	DÉPART ATLANTA	DÉPART NEW YORK	ARRIVÉE DORVAL
EA 599	YUL 7h 00	LGA 8h 11		EA 552		LGA 8h 30	YUL 9h 30
EA 677	YUL 8h 05	LGA 9h 16		EA 68		LGA 12h 55	YUL 14h 00
EA 118	YUL 10h 25	LGA 11h 35	ATL 14h 30	EA 872		LGA 15h 40	YUL 16h 49
EA 547	YUL 14h 59	LGA 16h 06	ATL 19h 07	EA 108	ATL 15h 32	JFK 18h 15	YUL 19h 34
EA 157	YUL 17h 55	JFK 19h 12		EA 642	ATL 17h 07	LGA 19h 45	YUL 21h 01
EA 421/EA 209	YUL 20h 25	LGA 21h 31		EA 626		LGA 21h 20	YUL 22h 28

Les horaires de vols peuvent être modifiés sans pré-avis.

LA GUARDIA: UN HORAIRE PLUS FLEXIBLE

Eastern est en tête avec six vols quotidiens directs, aller retour le même jour, entre Montréal et New York. Cinq de nos six vols sont à destination de La Guardia. Vous économisez temps et argent.

Vous êtes plus près du centre des affaires de New York. Vous avez un horaire plus flexible. Pour certains, New York est la porte d'entrée d'Eastern sur la côte atlantique, le point de départ vers d'autres centres d'affaires importants aux États-Unis.

Le sixième vol se pose à l'aéroport John F. Kennedy. C'est le vol que préfèrent les voyageurs internationaux.

Pour vos voyages d'affaires à New York ou ailleurs aux États-Unis, communiquez avec Eastern. À Montréal, composez le 931-8211. À l'extérieur de Montréal, composez sans frais le 800-361-8530 ou appelez votre agent de voyage.



EASTERN
VOUS ALLEZ DANS LE SUD? ALLEZ-Y PAR EASTERN.

ATLANTA-MIDFIELD: L'IMPRESSIONNANT CARREFOUR D'EASTERN

Eastern vous offre le vol le plus matinal vers Atlanta, la porte d'entrée vers le Sud. Depuis le terminus aérien le plus récent et le plus vaste au monde, Eastern vous offre un choix de 330 vols quotidiens à destination de 107 villes à travers les États-Unis et à l'étranger, plaque tournante vers le Texas, la Floride, le Mexique et les Caraïbes.

Vous y trouverez de spacieux mails, de rapides wagons de transit, et deux clubs Ionosphere où vous pourriez vous détendre. Et quel splendide coup d'oeil sur l'ensemble de l'aéroport.



photo René Picard, LA PRESSE

Dawson fermé

Les étudiants du cégep Dawson sont vraiment impliqués dans la campagne pour l'obtention d'un campus permanent. Ils manifestaient hier au Square Phillip. Si les cours sont suspendus depuis hier, le personnel est à son poste et les étudiants peuvent travailler dans les locaux. Cette suspension des cours est un moyen de pression décidé par le Conseil d'administration pour obtenir l'engagement écrit que des crédits sont débloqués pour l'acquisition d'un site permanent (des pourparlers sont en cours avec la maison-mère de la Congrégation Notre-Dame). Des appuis à Dawson sont venus tant de la Fédération des cégeps que du Conseil des minorités. Bien qu'on n'en soit qu'à la moitié du semestre, à ce cégep, les cours seront suspendus, assure-t-on, tant qu'on n'aura pas satisfaction. Les 6,500 étudiants sont décidés à se manifester le plus souvent possible... dont ce soir, au Forum.

Bureau du Directeur général du financement des partis politiques

ÉLECTIONS GÉNÉRALES



- Les élections s'en viennent! Et vous pouvez contribuer au financement de la campagne électorale!
- Ah, oui?
- Mais seulement si vous êtes un électeur ou une électrice!
- De quelle manière?
- En période électorale, par un don en argent seulement.
- A qui?
- Aux agents officiels du candidat ou de la candidate de votre choix ainsi qu'à toute autre personne autorisée à recevoir ces sommes d'argent. On remet alors un reçu pour chaque contribution.
- Est-ce vrai qu'on sauve de l'impôt?
- Oui. Les remises d'impôt peuvent atteindre un maximum de 75\$, soit 50% du premier 100 dollars de contribution et 25% de la seconde tranche de 100 dollars.
- C'est intéressant! On peut donner autant qu'on veut?
- Non. Le maximum par électeur est de 3 000\$ par année.
- Même un millionnaire pourrait pas donner plus?
- Non. C'est ça la démocratie!

AVIS

MODIFICATIONS AU CODE CIVIL ET RÉFORME DU DROIT DE LA FAMILLE

Mise en vigueur de certaines dispositions
LE 2 AVRIL 1981

Deux principes fondamentaux:

Égalité de la femme et de l'homme entre eux et devant la loi.
Liberté des personnes dans la façon d'organiser leurs relations familiales.

Principales modifications:

- Mêmes droits et obligations pour les époux: - direction conjointe de la famille; - choix commun de la résidence familiale.
- Protection de la résidence familiale: - sous condition de déclaration de résidence.
- Abolition des distinctions entre les enfants qu'ils soient légitimes, adoptifs ou naturels: - mêmes droits et obligations pour tous les enfants.
- Liberté des parents dans le choix du nom de l'enfant: - nom du père ou de la mère ou des deux parents.

Articles de la Loi instituant un nouveau code civil et portant réforme au droit de la famille en vigueur le 2 avril 1981:

Art. 1: 407 - 422 c.c. (oppositions au mariage, célébration du mariage, preuve du mariage);
440 - 458 et 460 - 462 c.c. (effets du mariage, résidence familiale);
463 - 524 c.c. (régimes matrimoniaux);
572 - 594 c.c. (filialité);
633 - 659 c.c. (obligation alimentaire autorité parentale).
Art. 2-5, 7, 8, 10-32, 34-58, 61, 62, 65-67, 72, 74-79 (articles complémentaires ou de concordance).
En conséquence, les articles 113, 114, 121, 123, 127 à 144, 147, 157 à 162, 165 à 184 et 218 à 245 J du Code civil du Bas-Canada sont abrogés.

Le ministère de la Justice informera la population au fur et à mesure de la mise en vigueur des autres articles.

Gouvernement du Québec
Ministère de la Justice
Direction des Communications



Assemblée nationale du Québec
Bureau du Directeur général
du financement des partis politiques

Tél.: Montréal: 873-7131

Partout ailleurs au Québec (sans frais)
1-800-361-6017

Phase V de l'Opération 10,000 logements: 950 unités

L'Opération 10,000 logements est entrée cette semaine dans sa cinquième phase avec la publication d'une brochure explicative à l'intention des entrepreneurs en construction.

YVON LABERGE

La phase V de l'opération met à la disposition des constructeurs d'habitation quelque 40 emplacements dont la superficie totalise 16,58 hectares dans dix

quartiers de la métropole. On prévoit la construction d'au moins 950 logements sur les terrains de cette cinquième phase.

Une bonne partie de ces logements seront aménagés dans des bâtiments de faible à moyenne densité, c'est-à-dire des maisons unifamiliales isolées, jumelées et contiguës ou encore dans des duplex et triplex isolés et jumelés. Il va s'en dire, peut-on lire dans cette brochure, que les nouvelles constructions devront s'intégrer aux conditions d'occupation périphérique et respecter

les règlements de zonage en vigueur.

La cinquième phase de l'Opération 10,000 logements prévoit également la construction de bâtiments multifamiliaux ou nécessitant l'élaboration d'un plan d'ensemble. Ces bâtiments multifamiliaux occuperont des terrains situés en bordure de l'avenue Emile-Journeault à l'angle de la rue Saint-Hubert, près du centre Claude-Robillard et de la future arène Michel-Normandin, du boulevard Saint-Laurent et de l'avenue Laurier

dans le Mile-End, du chemin Bedford et de l'avenue Darlington, de la rue Vézina et de l'avenue Victoria et du boulevard Maurice-Duplessis dans le quartier Rivière-des-Pariries.

Ces bâtiments multifamiliaux totaliseront 401 logements, soit près de la moitié du nombre de logements proposés pour l'ensemble de cinquième phase.

Par ailleurs, cette cinquième phase comporte une quinzaine de sites mis à la disposition de citoyens désireux d'acquiescer un terrain pour y construire une

résidence pour leur usage personnel.

Ces terrains sont situés dans le quartier Rivière-des-Prairies et on pourra y construire des maisons unifamiliales et des duplex. Rappelons que les soumissionnaires intéressés par ces terrains peuvent entreprendre eux-mêmes la construction de leur maison pour en diminuer les coûts ou encore faire appel à un entrepreneur en construction.

Rappelons aussi que la Ville de Montréal verse au premier acquiesceur d'une maison construite

dans le cadre de l'Opération 10,000 logements, une subvention de \$2,000 par logement dans le cas d'un bâtiment de 12 logements ou moins, ou de \$1,000 par logement pour un bâtiment de 13 logements ou plus.

Les quatre premières phases de l'Opération 10,000 logements auront permis la vente de 66 emplacements, tant à l'entreprise privée qu'à des coopératives et sociétés sans but lucratif ou à la Société municipale d'habitation de Montréal pour la mise en chantier de quelque 3,000 logements.

COUPURES NÉCESSAIRES Ste-Foy devra réviser son budget

(PC) — La ville de Sainte-Foy devra réviser son budget 1981 dans une tentative pour y faire des coupures de l'ordre de \$1 million dans ses prévisions de dépenses, en raison d'une «erreur cléricale» du service d'évaluation de la Communauté urbaine de Québec (CUQ).

Les autorités municipales viennent en effet de constater que ce service a fait une erreur de \$50 millions dans la valeur inscrite au rôle de l'hôtel Holiday Inn de cette municipalité.

L'évaluation apparaissant au dernier rôle s'élevait à \$57,5 millions alors qu'elle aurait dû être de \$7,5 millions.

La ville se retrouve ainsi avec un trou d'un peu plus de \$1 million au chapitre des revenus qu'elle comptait retirer de la taxe foncière, ceux-ci passant de \$26,8 à \$25,8 millions.

L'erreur, qui était passée inaperçue au moment de l'adoption du budget, le 22 décembre dernier, a été découverte au moment où la firme Atlicic Inns Limited, propriétaire de l'hôtel, a reçu son compte de taxe.

«C'est le genre d'erreurs cléricales qui peuvent se produire quand on utilise des moyens informatiques», a expliqué le directeur du service d'évaluation de la CUQ, M. André Saint-Arnaud, précisant que cette situation était attribuable à une erreur de perforation.

Université de Montréal
Faculté de l'éducation permanente

Animation

Dans le cadre du Certificat d'animation, la FEP offre à tous ceux qui s'intéressent à l'animation de groupe, une activité à ne pas manquer:

Rencontres avec des praticiens de l'animation (AEG 2170) 3 cr.

Objectif:
Identifier et comprendre les différentes approches d'intervention de groupe et de formation d'animateurs qui se confrontent au Québec par des rencontres avec des praticiens renommés.

Dates:
Du 28 avril au 16 juin, les mardis et jeudis, de 19:00 à 22:00

Date limite d'inscription:
le 15 avril 1981

Renseignements:
343-6090

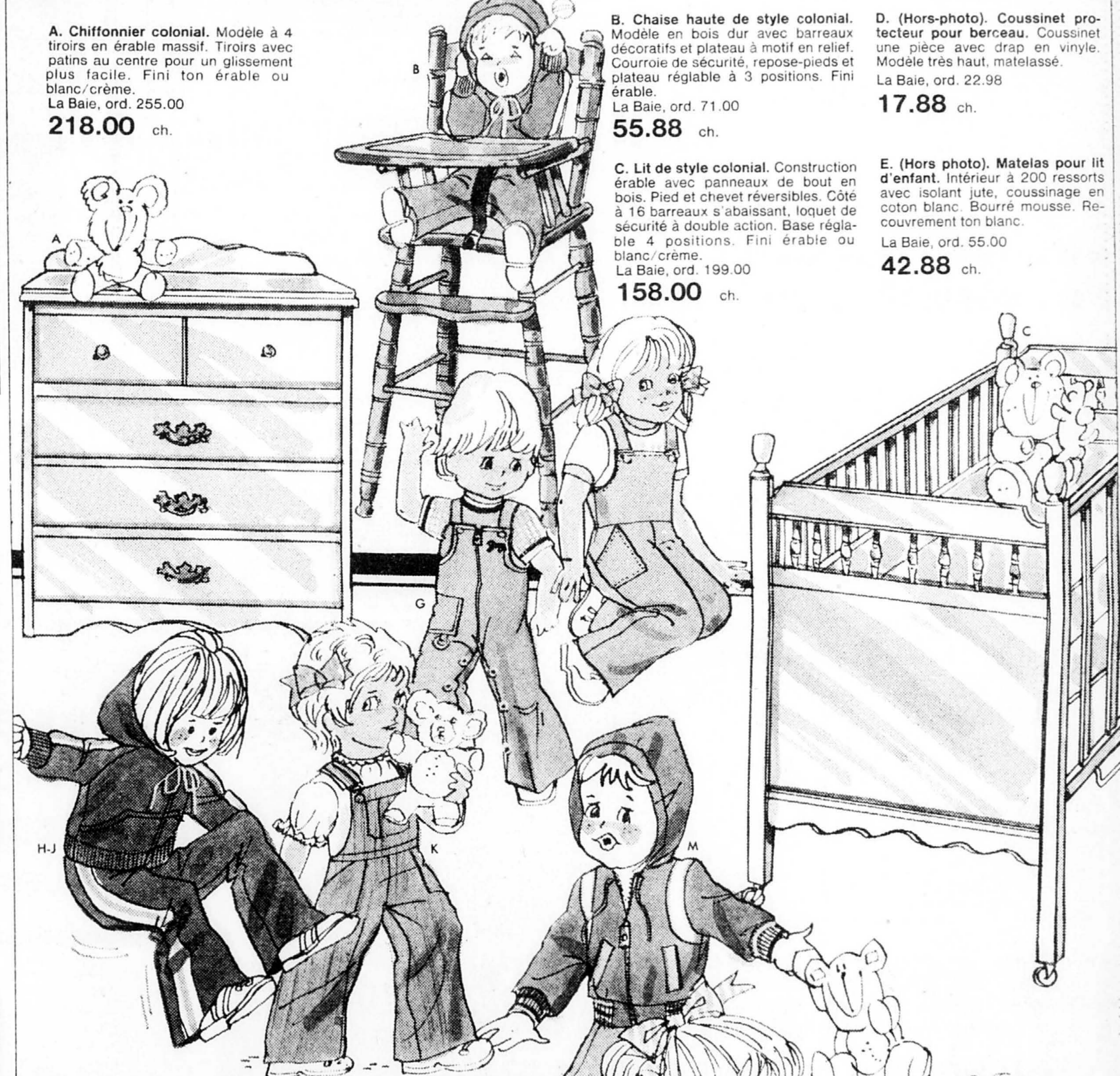
À BAS LES HAUSSES DE TAXES PROPRIÉTAIRES!

Unissez-vous pour contester les hausses de taxes au cours d'une assemblée publique qui aura lieu le lundi 30 mars 1981 à 20 heures à:

L'auditorium Le Plateau
situé au 3700,
rue Calixa-Lavallée
(Parc Lafontaine)

LA LIGUE DES PROPRIÉTAIRES DE MONTRÉAL INC.

Le Jour de la Baie



A. Chiffonnier colonial. Modèle à 4 tiroirs en érable massif. Tiroirs avec patins au centre pour un glissement plus facile. Fini ton érable ou blanc/crème.
La Baie, ord. 255.00
218.00 ch.

B. Chaise haute de style colonial. Modèle en bois dur avec barreaux décoratifs et plateau à motif en relief. Courroie de sécurité, repose-pieds et plateau réglable à 3 positions. Fini érable.
La Baie, ord. 71.00
55.88 ch.

D. (Hors-photo). Coussinet protecteur pour berceau. Coussinet une pièce avec drap en vinyle. Modèle très haut, matelassé.
La Baie, ord. 22.98
17.88 ch.

C. Lit de style colonial. Construction érable avec panneaux de bout en bois. Pied et chevet réversibles. Côté à 16 barreaux s'abaissant. Loquet de sécurité à double action. Base réglable 4 positions. Fini érable ou blanc/crème.
La Baie, ord. 199.00
158.00 ch.

E. (Hors photo). Matelas pour lit d'enfant. Intérieur à 200 ressorts avec isolant jute, coussinage en coton blanc. Bourré mousse. Recouvrement ton blanc.
La Baie, ord. 55.00
42.88 ch.

Pour cajoler bébé et dorloter votre budget!

F. Tee-shirts pour bébés. Manches courtes. 50% coton/50% polyester. Choix de motifs et coloris. 12 à 24 mois. Achats en magasin seulement.
La Baie, ord. 6.00 **4.48 ch.**

G. Salopettes pour bébés. Polyester/coton. Glissière devant et poches. Havane, cerise, marine, rose ou brun. 12 - 18 - 24 mois.
La Baie, ord. 8.00 **5.88 ch.**

H. Ens. de jogging 2 pcs pour bébés. Pantalons à enfiler et veste à glissière et capuchon. Garniture rayée aux manches et aux jambes. Molleton 100% acrylique en beige/brun, gris roi, rose/blanc ou bleu/blanc, 12 à 24 mois.
La Baie, ord. 14.00 **9.88 ch.**

J. Ens. de jogging 2 pcs pour enfants. Pantalons à enfiler et veste à glissière. Garniture rayée aux manches et aux jambes. 100% acrylique en rouge roi ou beige/gris. Tailles 2-3x.
La Baie, ord. 16.00 **11.88 ch.**

K. Salopettes en denim brossé pour enfants. Pur coton avec bavette et boucle. Deux poches aux côtés. Bleu avec garniture jaune. 2 à 3x.
La Baie, ord. 15.00 **10.48 ch.**

L. Tee-shirts imprimés pour enfants. Modèle à manches courtes en 50% coton/50% polyester. Choix d'imprimés dans une gamme de coloris. Tailles 2-3x. Achats en magasin seulement.
La Baie, ord. 3.29 **2.48 ch.**

M. Veste à capuchon pour enfants. Nylon coupe-vent avec doublure en tricot brossé. Poignets et taille en tricot. Bleu roi, bleu ou rouge.
Tailles 2 à 3x.
La Baie, ord. 13.00 **8.88 ch.**

N. Salopettes pour enfants. 60% polyester/40% coton. Fermoirs-pression et bavette. Poches latérales. Choix de coloris. Tailles 2 à 3x. Achats en magasin seulement.
La Baie, ord. 7.99 **5.88 ch.**

P. Tee-shirts pour enfants. Manches courtes. 50% coton/50% polyester. Choix de modèles et couleurs. Tailles 2 à 3x. Achats en magasin seulement.
La Baie, ord. 6.00 à 7.00 **4.48 ch.**

Q. Pantalons de peinture pour fillettes. Taille semi-élastique au dos. 50% coton/50% polyester. Bleu, fuchsia ou banane. Tailles 2 à 3x.
La Baie, ord. 10.50 **7.88 ch.**

R. Tee-shirts pour enfants. Modèle à manches courtes. 50% coton/50% polyester. Choix de modèles et coloris. 12 à 24 mois. Achats en magasin seulement.
La Baie, ord. 2.99 **2.28 ch.**

S. Pantalons à taille élastique pour enfants. Modèle à enfiler. Entre-jambes à boutons-pression. Pur coton en denim bleu. 12 à 24 mois.
La Baie, ord. 5.00 **3.88 ch.**



Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal), sauf avis contraire. Rayons 401, 408 et 870, au troisième, centre-ville et dans toutes les succursales.

PRATT AND WHITNEY Les offres déjà rejetées sont acceptées à 73%

Les travailleurs de l'avionnerie Pratt and Whitney, de Longueuil, ont accepté à 73 p. cent hier les mêmes offres qu'ils avaient refusées par une faible majorité de 53 p. cent il y a un peu plus de deux semaines.

PAUL ROY

Entre les deux votes, un autre vote, tenu le dimanche, 15 mars dernier, par lequel les quelque 3.000 membres des Travailleurs unis de l'automobile (TUA) avaient refusé par une écrasante majorité d'accorder à leur comité de négociation le mandat de grève qu'il réclamait. Inutile de préciser qu'après un tel refus, la partie patronale ne s'est pas sentie pressée de majorer ses offres. Même après l'arrivée d'un conciliateur dans le dossier.

Hier, d'ailleurs, le comité de négociation, le même qui avait réclamé un vote de grève il y a une dizaine de jours, a recommandé l'acceptation des offres de la compagnie. Ces offres comportent une augmentation de 40 p. cent répartie sur trois ans, selon le syndicat (50 p. cent, selon la compagnie). Cette hausse est assortie d'une formule d'indexation partielle au coût de la vie.

D'expliquer un porte-parole syndical hier: «On ne pouvait pas recommander un rejet des offres en sachant que nos membres nous refuseraient un mandat de grève pour renforcer notre position à la table des négociations.»

Les négociateurs syndicaux auraient voulu aller chercher la parité avec Canadair et avec une autre usine de Pratt and Whitney, à Hartford, au Connecticut. Selon le négociateur syndical Yvon Roberge, les travailleurs de l'usine de Longueuil s'approcheront de la parité après la deuxième année du contrat mais retomberont derrière leurs collègues de Canadair et de l'usine de Hartford à la troisième année.

L'acceptation des offres n'a pas surpris grand monde, hier. Les travailleurs de Pratt and Whitney (autrefois United Aircraft) ont connu de très durs conflits de travail, dont le dernier, en 1975, avec fiers-à-bras, matraques et tout. De plus, certains leaders syndicaux ont accusé la compagnie d'avoir créé un véritable climat de terreur dans l'usine, quand les négociations se sont corsées.

Le vote d'hier: 2.931 travailleurs ont voté; 2.133 pour; 770 contre; 28 bulletins annulés.

OTTAWA (PC) — Le directeur des relations extérieures de la société McDonnell Douglas, M. John McGrath, a nié hier que le gouvernement fédéral ait demandé à son entreprise de procéder à un nouvel appel d'offres pour le F-18 afin qu'un plus grand nombre de contrats soient octroyés au Québec.

«La décision a été prise par nous-mêmes», a précisé M. McGrath, en rappelant que les appels d'offres avaient été rouverts à la suite d'une soumission tardive de la société montréalaise Canadair.

Aux Communes, le député conservateur Girve Fretz avait accusé le gouvernement de favoritisme, mais le ministre de l'Industrie, Herb Gray, a démenti que le gouvernement ait cédé

NOUVEL APPEL D'OFFRE POUR LE F-18

McDonnell Douglas nie que des pressions aient été exercées

aux pressions de députés libéraux du Québec pour demander à McDonnell Douglas de lancer de nouveaux appels d'offres.

A Ottawa, le Citizen affirme de son côté que les pressions de députés québécois avait retardé l'octroi des contrats, qui devait se faire l'automne dernier. Selon le quotidien, les députés québécois intervinrent lorsqu'il apparut que leur province n'obtiendrait virtuellement aucun des

travaux, même si elle abrite la moitié environ de l'industrie aéronautique du Canada.

De son côté, le président du caucus québécois du parti, M.

Jacques Olivier, a confirmé que son groupement avait exercé des pressions sur la société américaine pour que celle-ci rouvre les appels d'offres.

«Nouvelle-Écosse» l'a échappé belle!

OTTAWA (PC) — Se disant avant tout préoccupé par un bon usage de la langue, le député progressiste-conservateur Patrick Nowlan a soumis une proposition de loi qui empêcherait de désigner en français par Nouvelle-Écosse la province connue en anglais sous le vocable de Nova Scotia.

resse au bon usage des noms propres.»

Il a soutenu qu'étant donné que Nova Scotia est un nom latin, et non anglais, et qu'il provient d'une charte accordée à la province par le roi d'Angleterre en 1621, il ne devrait pas être traduit en français.

M. Nowlan a affirmé que le même raisonnement vaut pour des noms de villes au Québec comme Sept-Îles et Trois-Rivières, qui ne sont pas traduits en anglais.

Toutefois, la proposition de M. Nowlan

n'a pas reçu l'assentiment du parlement. Le député libéral Peter Stollery, de la circonscription torontoise de Spadina, a dit que son adoption aurait créé en précédent inacceptable.

«Cette proposition ne s'oppose à rien, a déclaré M. Nowlan, député de la circonscription néo-écossaise d'Annapolis Valley-Hants. Elle s'inté-

la Baie

ERRATA

Quelques erreurs se sont glissées dans notre cahier-réclame «Le Jour de la Baie» inséré dans La Presse du samedi 28 mars 1981.

Page 3
L'article 3-10: les couleurs offertes auraient dû se lire: écru, lilas, marine ou beige (au centre-ville seulement).
L'article 3-17: les couleurs offertes auraient dû se lire: blanc cassé ou turquoise.

Page 4
L'article 4-14: Offert en tailles 8 à 16.

Page 11
L'article 11-15: le modèle offert ne correspond pas à la photo montrée: Molleton 100% acrylique à manches longues et glissière devant. Bande blanche sur les poches et les manches. Les couleurs et les tailles restent les mêmes.

Page 14
L'article 14-19: cet article ne pourra être offert avant 3 semaines.

Page 16
Les articles 16-28 à 16-34: veuillez allouer 2 semaines pour la livraison.

L'article 16-8: cet article ne pourra malheureusement pas être offert avant le 15 avril.

Page 18
L'article 18-14: le prix ordinaire aurait dû se lire 229.95.

Page 19
L'article 19-15: cet article ne pourra être offert avant 10 semaines. Cependant, toutes les commandes sont acceptées.

Page 24
L'article 24-10: le prix ordinaire aurait dû se lire 19.98 et le prix de vente 15.88 ch.

Nous regrettons les inconvénients que ces erreurs ont pu susciter.

Capital and Immigration Canada Employment and Immigration Canada

EMBAUCHEZ UN ÉTUDIANT



PATRON, Y A-T-IL DU BOULOT POUR MOI?

Votre Centre d'emploi du Canada

Canada

ERRATUM

Une malencontreuse erreur s'est glissée dans l'annonce des appareils General Electric parue dans La Presse du 27 mars 1981.

Fer à repasser (modèle FR80AM)

La description devrait se lire: semelle polie et non non adhésive.

la Baie

TABANIL

L'unique rince-bouche astringent contre l'usage du TABAC

Fini l'esclavage

En vente maintenant dans toutes les pharmacies

EXIGEZ TABANIL

POUR PLUS D'INFORMATION, ÉCRIRE AU BUREAU SCIENTIFIQUE DE:

MEDINEX LIMITÉE

3333 ouest, rue Jean-Talon (bureau 622) Montréal H3R 2G1
Tél.: (514) 733-2473 * marque déposée

DEVENEZ PHOTOGRAPHE

école populaire de photographie

LA BONNE PHOTO

- Technique
- Contenu
- Composition

CHAQUE COURS 5 SEMAINES (2 heures par sem.) pour \$40

Théorie - Pratique Laboratoire

- Prise de vues
- Tirage en noir et blanc
- Tirage en couleurs

Les cours débutent la semaine du 6 avril

Pour inscriptions
931-2248

490 rue Guy (Guy & Notre-Dame) 3e étage

Une division de THE PROFESSIONALS ILLUSTRATIVE PHOTOGRAPHY

Le Jour de la Baie

Jusqu'au samedi 4 avril!



Vous attendiez le vison rêvé... à prix raisonnable? Eh, bien, le voici.

Vous rêviez d'un vison? En voici un magnifique! Et il vous est offert à un bas prix sensationnel! C'est un manteau ample, long de 45", garni d'un col cranté ou d'un col à ailettes. Il est réalisé en peaux de vison entièrement allongées et muni d'une riche doublure brodée. Il apparaît en tons pastel, demi-buff, acajou ou foncé d'élevage. Tailles 7 à 20. Venez dès maintenant choisir le vison de vos rêves... celui que vous attendiez!

2288.00 ch.

Achats en magasin seulement. Rayon 152, au deuxième, centre-ville seulement.

Quels coordonnés porterez-vous ce printemps?
Ceux de la collection Evan Picone, bien sûr!
... maintenant à 30% de rabais!

En exclusivité à la Baie, la collection printemps Evan Picone est un ravissement pour les yeux! Venez choisir les coordonnés de l'heure, dans les tissus que vous aimez, tels que le crêpe de laine, la flanelle ou le séduisant aspect de la toile, parmi tant d'autres! Tailles 8 à 16 dans le lot. Venez voir notre collection et profitez de ces prix intéressants!

Blazers, La Baie, ord. 150.00 à 175.00, **104.99 à 121.99 ch.**

Pantalons, La Baie, ord. 75.00 à 105.00, **51.99 à 72.99 ch.**

Jupes, La Baie, ord. 65.00 à 95.00, **44.99 à 65.99 ch.**

Achats en magasin seulement. Rayon 125, au deuxième, centre-ville seulement.

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-4571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455	CHICOUTIMI 545-3160
--------------------------	-----------------------	--------------------	----------------------	--------------------------	------------------------------	-------------------------	----------------------	------------------------

CENTRE VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

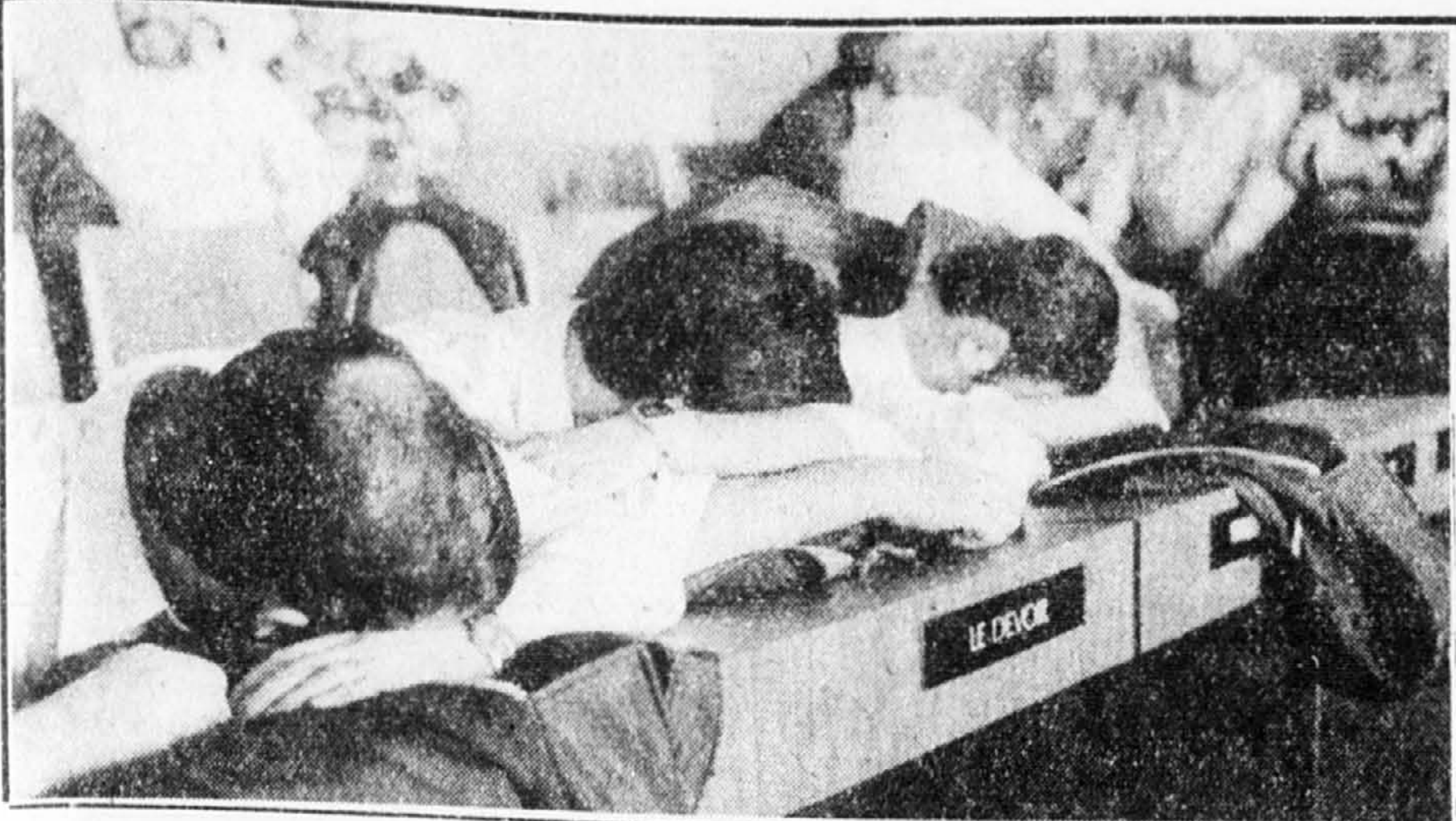


photo René Poirand, LA PRESSE

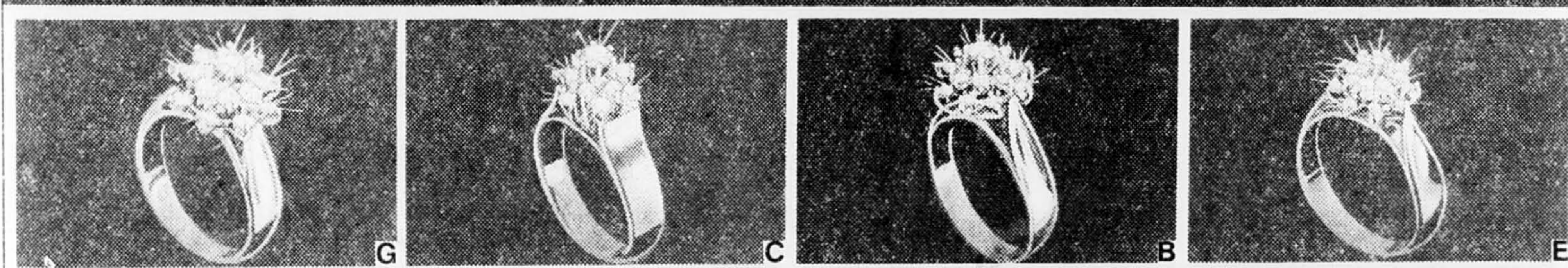
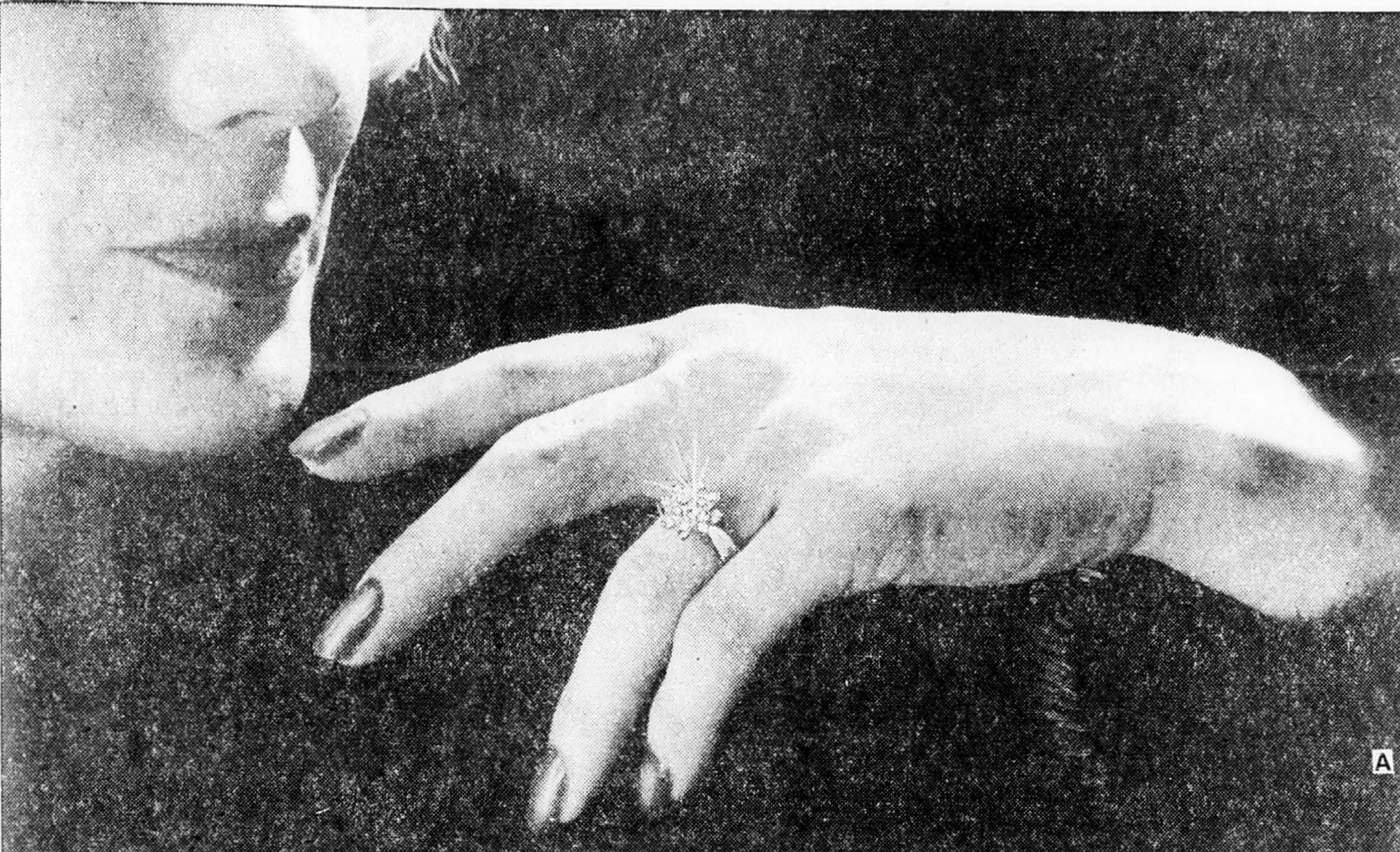
150 policiers de Laval ont occupé (?) l'hôtel de ville

■ Près de 150 policiers de Laval occupaient toujours l'hôtel de ville de cette municipalité, tard hier soir, et s'apprêtaient même à y passer la nuit, dans l'attente de rencontrer le maire Lucien Paiement ou un bras droit pour discuter de leur fonds de pension et de leur régime d'assurances collective, ainsi que le réembauchage de leur président de syndicat, André Nadon, et du trésorier Réal Gauthier. Après avoir défilé un peu partout dans les locaux de l'édifice municipale pour s'entretenir avec les employés de bureaux, les policiers se sont installés dans la salle de Conseil, passant le temps pour la plupart à jouer aux cartes. Tout s'est déroulé dans l'ordre, sous la discrète surveillance d'officiers cadres du service. La protection policière sur l'île Jésus n'a en aucun moment été affectée par ce geste de protestation des policiers, qui sont rentrés travailler aux heures indiquées pour chacun. Quant aux dirigeants du service, ils n'avaient absolument pas l'intention d'expulser les protestataires du « temple Paiement », à moins que ceux-ci ne commettent des irrégularités graves. Il n'était pas question non plus, du moins jusqu'à nouvel ordre, qu'on fasse appel à la Sûreté du Québec.

Le Jour de la Baie

la Baie

En avant-première!



Ah! un diamant... quel investissement!

Que vous l'offririez en cadeau ou que vous y songiez en tant qu'investissement, le diamant restera toujours le favori dans le coeur de la femme... et de l'homme! La Baie vous offre un choix splendide de bagues dont la beauté n'a d'égale que la qualité. Tous nos modèles sont sertis en or 14k. Une assurance gratuite basée sur la valeur d'achat vous est également offerte. Venez vite, nous vous attendons!

Achats en magasin seulement. Rayon 231, rez-de-chaussée, centre-ville et dans toutes les succursales.

A. Bague à 11 pierres. Total 25 points.

B. Bague à 17 pierres. Total 50 points.

C. Bague à 13 pierres. Total 50 points.

D. Bague à 13 pierres. Total 50 points.

E. Bague à 7 pierres. Total 50 points.

F. Bague à 11 pierres. Total 50 points.

G. Bague à 17 pierres. Total 100 points.

548.00 ch.

788.00 ch.

1488.00 ch.

C'est un rendez-vous!

Qui sera l'heureux gagnant d'un voyage pour Ne manquez pas d'assister au tirage du concours «C'est un rendez-vous» qui aura lieu le mardi 31 mar, à 15h, à l'agence Voyage La Baie, au cinquième, centre-ville Bonne chance à tous ceux qui ont participé

Service d'impôt assuré par

Faites préparer votre déclaration d'impôt pendant qu vous magasinez! Nokre service efficace est fait par des experts. De plus nous vous offrons un rabais de 20% sur le prix du service, aux personnes du troisième âge (preuve d'âge requis). Rendez-vous sur demande. Jusqu'au 1er mai, aux heures d'ouverture des magasins. H & R Block à La Baie, au cinquième du centre-ville (près du rayon des tapis) et dans toutes les succursales, sauf Chicoutimi.

H&R BLOCK

Ronald Biggs pourrait être de retour en Angleterre

■ BRIDGETOWN, Barbade (CP, AFP, Reuter, UPI) — Ronald Biggs, le cerveau du vol du train postal Glasgow-Londres, pourrait avoir été déporté de la Barbade hier soir et placé à bord d'un avion de British Airways en direction de Londres.

Selon certaines sources, une telle décision, rendue possible par un jugement d'une cour de Bridgetown considérant l'arrestation et l'emprisonnement de Biggs tout à fait légaux, et par l'envoi à la police locale des empreintes digitales du célèbre voleur permettant de l'identifier hors de tout doute, permettrait à la Barbade d'éviter de faire passer par les diverses cours la demande d'extradition des autorités britanniques.

Par la même occasion, certains participants à l'enlèvement de Biggs auraient été eux aussi renvoyés à Londres. D'autres participants ont déjà quitté l'île.

La Barbade semble vouloir donner la priorité à la demande de l'Angleterre plutôt qu'à celle du Brésil. Londres et Bridgetown, membres du Commonwealth sont liés par un traité d'extradition. Le Brésil avait demandé officiellement jeudi à Bridgetown d'autoriser le «cerveau» du vol du train postal à rentrer au Brésil où il vivait depuis plusieurs années. Le Brésil avait également demandé l'extradition des auteurs présumés de l'enlèvement de Biggs à Rio de Janeiro. Toutefois, la Barbade et le Brésil ne sont pas liés par des traités d'extradition.

Ronald Biggs s'est échappé d'une prison de Londres en 1965 après avoir purgé deux ans sur les trente ans d'emprisonnement auxquels il avait été condamné. Le vol avait rapporté \$7.2 millions. De cette somme, seulement \$1.2 million ont été retrouvés.

Par ailleurs, la femme de Ronald Biggs est arrivée hier à Rio de Janeiro pour s'occuper de leur fils. Raimunda Nascimento de Castro, qui vit en Suisse où elle travaille comme danseuse de cabaret, est arrivée accompagnée de 2 journalistes suisses et de 2 journalistes allemands avec lesquels elle serait liée par un contrat d'exclusivité.

«Mistrial» parce que l'accusé est allé aux toilettes

■ Un homme de 44 ans, accusé dans une affaire de recel de \$32.881 de médicaments volés l'an dernier dans un laboratoire de St-Hubert, a provoqué l'avortement de son propre procès, hier, lorsqu'il s'est absenté une dizaine de minutes pour aller... aux toilettes.

ANDRÉ CÉDILOT

C'est alors qu'il était assis fin seul dans la salle d'audience, écoutant la cause que présidait le juge Luc Trudel, que l'accusé, Maurice Grégoire, un résidant de St-Hubert, fut pris soudainement de soulager de toute urgence un besoin naturel.

Et c'est ainsi que peu familier avec «l'étiquette» si l'on peut dire d'une cour de justice, il décida tout bonnement de se lever et prendre le chemin du corridor pour revenir au bout d'une dizaine de minutes environ.

Assez exceptionnellement, personne dans la cour, ni le magistrat, ni le procureur de la couronne, Me Lucie Dufresne, ni son collègue de la défense, Me Frank Shookey, ni même le greffier ne s'aperçurent de son absence, sinon lorsqu'il fit son retour dans la salle.

Dans l'intervalle, toutefois, Grégoire ne pu prendre connaissance d'une partie des témoignages de deux pharmaciens cités à la barre par la police, ce qui incita le juge Trudel, après lui avoir servi une verte semonce, à déclarer perte de juridiction sur le procès et décréter ce que l'on appelle dans le jargon juridique un «mistrial». Heureusement toute la procédure n'avait duré jusque-là qu'une quarantaine de minutes!

Il est important en effet, comme l'exige la loi, appuyée en cela par un cas de jurisprudence, que les accusés, aux fins qu'ils ne soient pas lésés dans leurs droits, puissent entendre tout le déroulement de leur procès.

Dans l'après-midi, lorsqu'il est revenu pour rendre sa décision de fixer «pro forma» à mardi prochain la date de reprise du procès, le juge Trudel a pris soin d'exiger que l'accusé prenne place dans le box des accusés, plutôt que de s'asseoir dans la salle d'audience, où il est moins facile de suivre ses allées et venues.

CENTRE-VILLE 281-4422	BOULEVARD 728-4571	DORVAL 631-6741	ROCKLAND 739-5521	CENTRE LAVAL 688-8970	PLACE VERSAILLES 354-8470	PLACE VERTU 332-4550	ST-BRUNO 653-4455	CHICOUTIMI 545-3160
CENTRE-VILLE: du lundi au mercredi, de 10h à 18h les jeudis et vendredis, de 10h à 21h le samedi, de 9h à 17h		SUCCURSALES: du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h		CHICOUTIMI: du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30 les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h le samedi, de 9h à 17h				

Les médecins de Rouyn-Noranda «soignent» mais «n'administrent» plus

■ ROUYN — Les médecins de la région de Rouyn-Noranda, priés par le premier ministre René Lévesque de faire preuve de «conscience sociale» ont décidé de faire

PIERRE VENNET

confiance à celui-ci et de placer leur ultime espoir dans un comité ad hoc dont le premier ministre avait discuté de la création, jeudi, à Rouyn, avec le Dr Réal Lacombe, directeur du Service de santé communautaire de Rouyn-Noranda.

Ce comité regrouperait des représentants du gouvernement et des responsables régionaux des services de santé de l'Abitibi-Témiscamingue afin d'étudier toutes les facettes de la situation des services de santé dans la région.

En attendant, les médecins, s'ils ont

décidé de maintenir, pour au moins les prochains jours, les services actuellement offerts à la population, ont néanmoins décrété de suspendre temporairement leurs activités médico-administratives. En un mot, on «soigne» et on «n'administre» plus.

Les médecins, dans un télégramme au premier ministre, déplorent la tournure négative qu'a prise le dossier de la crise actuelle des effectifs médicaux dans la région.

En effet, le fait que le conflit arrive en pleine campagne électorale a vite fait de donner une allure électoraliste à un conflit que les médecins ne veulent absolument pas politiser et en a embarrassé plusieurs. De plus, le Dr Fleury, un organisateur libéral qui n'est même pas membre du Conseil des médecins et dentistes de

Rouyn-Noranda, avait vivement enguirlandé le premier ministre Lévesque jeudi après-midi lors d'une ligne ouverte à Rouyn.

Les médecins réaffirment plutôt que l'épuisement et l'effritement de l'équipe médicale en place

risquent de provoquer, à très court terme, un effondrement des services à la population de la région.

Le directeur du centre hospitalier a remis à la presse hier les chiffres démontrant que du premier janvier 1980 à la fin

de ce mois-ci sept médecins se sont établis dans la région mais 13 ont quitté le centre hospitalier régional. D'ici la fin de 1981 on attend cinq nouveaux médecins boursiers du ministère des Affaires sociales, mais cinq autres médecins d'expé-

rience ont manifesté le désir de partir. En un mot, non seulement on manque de médecins mais on en aura six de moins à la fin de l'année qu'au premier janvier 1980. A Val-d'Or, autre centre important de l'Abitibi, c'est huit des 18 omnipraticiens de

l'endroit qui quittent la région.

Les médecins concluent que la sauvegarde des services de base bâtis péniblement depuis quelques années a motivé leurs multiples démarches, appuyées par les autorités locales et régionales, auprès des

intervenants provinciaux compétents et que leur intervention publique ne tient uniquement qu'à l'actualisation depuis quelques semaines, de la crainte maintes fois exprimée de voir la situation se détériorer au point d'atteindre un seuil critique qui

provoque le début d'une réaction en chaîne qu'il devient malheureusement impossible d'arrêter. Et, conclut-il, encore une fois, une population chroniquement mal desservie aura à faire les frais d'une telle absence des services.

Le Jour de la Baie

En avant-première!

la Baie



Apollon lui-même aurait profité de cette aubaine!

Des bikinis comme Apollon lui-même aurait aimé porter! Pour leur confort: parce qu'ils sont 50% coton / 50% polyester! Pour leur allure jeune et colorée: offerts en blanc, noir, bleu, marine, beige ou brun! Et si ces bikinis avaient existé en ce temps, ses nymphes préférées lui en auraient sûrement offert! (Tailles 28 à 36).

La Baie, ord. 4.25

258

ch.

Téléphoner à 842-6261 (région de Montréal). Rayon 360, rez-de-chaussée, centre-ville et dans toutes les succursales.

SCIENCES ET TECHNIQUES

Des Canadiens fouillent en Tunisie

■ Une exposition sur les fouilles archéologiques menées à Carthage, en Tunisie, par une équipe canadienne, se poursuit en ce moment à l'Université du Québec à Trois-Rivières et porte notamment sur un édifice de proportions imposantes surnommé «Monument circulaire».

Un communiqué de l'université précise que ce projet, patronné par l'UNESCO, réunit depuis dix ans des archéologues, des historiens et des scientifiques de plusieurs pays oeuvrant pour l'avancement des connaissances sur la Tunisie antique et pour la conservation et la mise en valeur du patrimoine monumental de la métropole africaine.

L'équipe canadienne qui participe à ces travaux est dirigée par le professeur Pierre Senay, de l'UQTR, et elle est subventionnée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada et le gouvernement du Québec. Depuis 1976, cette équipe contribue notamment à la campagne internationale de sauvegarde de Carthage.

La mission canadienne, ajoute le communiqué de l'université, a été chargée de l'exploration d'une vaste zone située dans le secteur nord-ouest de la ville romaine. Immédiatement voisine de l'ensemble des théâtres et bordant la principale artère nord-sud, cette zone englobe aussi la muraille construite vers 425 par Théodose II, la porte nord qui s'ouvrait sur un important quartier chrétien, ainsi que le fameux «Monument circulaire».

Bientôt, un nouveau médicament contre l'arthrite

Un nouveau médicament destiné à combattre l'arthrite sera bientôt mis sur le marché canadien par la société Eli Lilly sous le nom de Benoxaprofène (Oraflex). Ce médicament a fait l'objet dernièrement d'un symposium d'une journée à la Nouvelle-Orléans et, selon un communiqué de la société «The Kerbel Communications Group», «les chercheurs participants ont présenté (à cette occasion) leurs travaux qui ont attesté que le benoxaprofène a la capacité d'empêcher la migration de cellules inflammatoires vers les sites d'inflammation et d'inhiber ainsi le cercle vicieux qui aboutit à la maladie arthritique chronique».

Les renseignements fournis par la même compagnie de relations publiques indiquent que «des réactions cutanées de photosensibilité ont été signalées chez certains malades» utilisant le nouveau médicament. Le communiqué ajoute que «l'autre effet secondaire dû à l'exposition directe à la lumière du soleil est un phénomène rare pouvant se caractériser par une séparation distale (à distance) de l'ongle d'avec le lit unguéal (partie du doigt sur laquelle s'appuie l'ongle)».

Au Canada, on estime que 2,4 millions de personnes souffrent d'arthrite, dont 65,4 de femmes contre 34,6 d'hommes.

Quatre jeunes cancérologues boursiers

La Société canadienne du cancer vient d'octroyer des bourses à quatre jeunes oncologues du Québec pour leur permettre de poursuivre leur formation médicale en Europe et aux États-Unis.

Les récipiendaires sont les Docteurs Francis Méthot et Daniel Picard, tous deux de Montréal, A.J.G. Tose-Kruse, de Sherbrooke, et Mate Poljicak, qui poursuit un stage d'études à Paris depuis déjà un an.

Grâce à ces bourses, le Dr Méthot, 25 ans, ira poursuivre ses études en radiothérapie à l'Institut Gustave Roussay, à Paris, alors que le Dr Picard, 26 ans, spécialiste de la médecine nucléaire, ira parfaire ses études en ce domaine au Royal Marsden Hospital, de Londres.

Quant au Dr Tosi-Kruse, il ira poursuivre sa spécialisation en pathologie à Boston, au Massachusetts General Hospital.

CENTRE-VILLE
281-4422

BOULEVARD
728-4571

DORVAL
631-6741

ROCKLAND
739-5521

CENTRE LAVAL
688-8970

PLACE VERSAILLES
354-8470

PLACE VERTU
332-4550

ST-BRUNO
653-4455

CHICOUTIMI
545-3160

CENTRE VILLE du lundi au mercredi, de 10h à 18h
les jeudis et vendredis, de 10h à 21h
le samedi, de 9h à 17h

SUCCURSALES du lundi au mercredi, de 9h30 à 18h
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h

CHICOUTIMI du lundi au mercredi, de 9h30 à 17h30
les jeudis et vendredis, de 9h30 à 21h
le samedi, de 9h à 17h